

Autisme : il crée une application qui permet un pré-dépistage

Éducateur spécialisé pendant plusieurs années auprès d'enfants et d'adolescents autistes, Michaël Luiz, 37 ans, a développé une application gratuite de pré-dépistage des troubles du spectre de l'autisme.

Les questions portent sur les réactions aux bruits forts ou soudains. Le sommeil, l'interaction avec les autres enfants, les jeux, les repas, les crises de colère... « Il ne s'agit pas d'un dépistage, mais d'un pré-dépistage », explique d'emblée Michaël Luiz, Lédonien et concepteur de cette application. « APCA-Conseil a pour vocation de sensibiliser les parents, médecins, spécialistes de l'éducation sur un risque faible ou existant que l'enfant développe des troubles », précise cet éducateur qui a accompagné pendant treize ans des enfants et des adolescents autistes. En institution puis chez eux, via le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sesad).

Un questionnaire composé de 13 questions

De cette expérience, il a fait un constat : « Les enfants sont pris en charge très tardivement. Or, pour que la prise en charge soit efficace, il faudrait au contraire que les troubles soient diagnostiqués de manière très précoce. Mais c'est un vrai parcours du combattant. Il existe des outils, qui ne sont pas du tout accessibles au

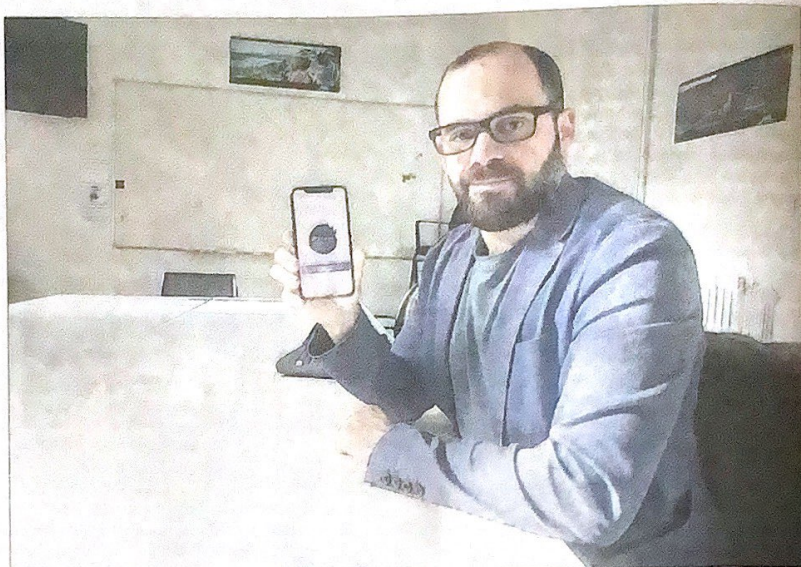
grand public. C'est à partir de là que j'ai pensé l'application et que j'ai élaboré ce questionnaire composé de 13 questions. Il permet d'évaluer des enfants de 6 à 36 mois. Au-delà, l'enfant a assis ses comportements et cela devient plus difficile. Pour travailler sur ce questionnaire je me suis entouré de professionnels qui m'ont soutenu dans le projet. J'ai sondé des familles dont les enfants avaient déjà été diagnostiqués. »

Une mine d'information

Une fois le test réalisé, deux résultats sont possibles : risque faible ou risque existant.

« Si le risque est existant, l'application renvoie sur les différentes étapes du diagnostic. » Les parents trouveront une mine d'informations sur tous les outils de référence, les nombreux tests qui existent pour les enfants et les adolescents, vers quel médecin se tourner. « Le médecin généraliste qui connaît bien la famille est une première porte d'entrée. Il permet de parler de ses doutes sans a priori et pourra recommander un spécialiste ou un centre de diagnostic. Il en existe un par région. On en trouve un à Besançon. »

Michaël Luiz, qui a développé l'application tout seul, envisage de mettre en place plus tard un service de géolocalisation. « J'ai suivi des cours, mais c'était laborieux, confie-t-il. J'ai failli abandonner. Mais j'ai gardé à l'esprit que ça pouvait être vraiment utile. C'est pourquoi elle est gratuite et qu'on la



L'application développée par Michaël Luiz est gratuite. « C'est ma contribution à cette cause », explique-t-il. Photo Progrès/Cécile DEPLAUDE

« Ces enfants sont passionnants »

“ Il faudrait que les troubles soient diagnostiqués de manière très précoce. Mais c'est un vrai parcours du combattant. ”

Michaël Luiz

trouve facilement sur Android et Apple. C'est ma contribution à cette cause ».

Cécile DEPLAUDE

Éducateur spécialisé pendant de nombreuses années en Moselle, Michaël Luiz est arrivé dans la région lédonienne il y a quelques mois. Il a profité de la naissance de sa petite fille et de la possibilité qu'il a eue de s'occuper d'elle pour développer son application. Il parle de son expérience auprès des enfants et adolescents autistes avec un grand sourire. « Il y a autant d'autistes que de forme d'autisme, raconte-t-il. Ce qui fonctionne avec l'un, sera complètement inefficace avec l'autre. Il faut mener un travail d'investigation en permanence, c'est passionnant. On cherche, on s'ajuste, on s'adapte... Et quand cela porte ses fruits, c'est vraiment super ». Il regrette que les enseignants soient très peu formés aux signes qui peuvent alerter. « Il y a dans les écoles beaucoup de volontés et peu de moyens. Les accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) sont très mal rémunérés. Ils doivent faire en sorte que l'enfant s'adapte à un cours qui n'est pas fait pour lui. Il y a encore beaucoup de travail à faire autour de l'autisme, mais ces enfants sont passionnants et ont beaucoup à nous apprendre ».